

**DISCOURS DE MONSIEUR LE MAIRE
ARMISTICE DE LA GRANDE GUERRE**

Mesdames, Messieurs les membres du conseil municipal,

Monsieur le Président de la FNACA,

Mesdames, Messieurs les Responsables associatifs,

Chers Enfants, Chers Amis,

Avant de démarrer mon intervention, je souhaiterais remercier :

Madame Agnès LACOSTE, Adjointe en charge des Cérémonies Commémoratives notamment.

L'ensemble des services municipaux qui ont préparé et travaillé à la réussite de cette cérémonie, notamment **Séverine ANDOUCHE**.

Monsieur Frédéric PETELOT, et l'ensemble des musiciens de la Fanfare.

Et, bien évidemment, le Président de la FNACA, Ildebert, son Bureau et ses membres. J'ai, à ce titre, une pensée amicale pour mon ami, Robert VAN CEULEBROECK, que je suis allé voir hier matin et qui se repose actuellement. Je lui souhaite un prompt rétablissement.

Le 11 novembre 1918, il y a donc 105 ans aujourd'hui, à 11 heures très précisément, le clairon retentissait sur l'ensemble de la ligne de front afin d'annoncer le Cessez-le-Feu.

Cela mettait fin à la Première Guerre Mondiale, à un conflit tragique et meurtrier qui avait duré plus de 4 ans.

C'est alors que je me souviens de ces mots :

*« Français, Anglais, Allemands, Italiens, Russes :
à ces milliers d'hommes de s'unir.*

Que le battement unanime de leurs cœurs écarte l'horrible cauchemar ».

Ces mots, ce sont ceux du dernier discours prononcé par Jean Jaurès, une magnifique ode pacifiste pour la paix, prononcée à Lyon en juillet 1914.

5 jours plus tard, Jean Jaurès mourrait, assassiné au café du Croissant, à Paris.

3 jours plus tard, la Guerre était déclarée. Avec lui, mourra l'idée de paix. Après lui, mourront des millions de victimes.

Car, ce conflit, qui a vu **72 pays s'affronter**, a entraîné la mort de près de 18,6 millions de morts.

Près de 9,7 millions étaient des militaires et 8,9 millions des civils.

**Cela représente près de 6 500 soldats tués par jour,
C'est plus de 6 000 civils, hommes, femmes, enfants, tués par jour**

Il n'y a pas vraiment de mots pour qualifier l'inqualifiable.

De cette tragédie, il nous reste l'histoire : le poids des récits, la force de cette Croix du Sacrifice, majestueuse dans le cimetière militaire, ces 159 sépultures de soldats venus de loin pour nous libérer, notamment des canadiens, qui disent finalement l'indicible.

De cette tragédie, il nous reste la mémoire et l'inégalable puissance des témoignages d'archives. A ce titre, je souhaite, de nouveau, saluer le travail remarquable de Monsieur Jean-Pierre DUSART, Président de l'association JEM, et tous les membres de son association pour leur travail remarquable.

Face à cette tragédie, demeure aussi et surtout notre capacité à nous rassembler – comme nous le faisons ce matin – pour nous souvenir, et ensemble rendre hommage à ceux qui ne sont plus, à ceux qui nous ont libéré.

C'est véritablement ce ciment républicain sur lequel se forge finalement notre identité collective.

Quelles que soient nos origines, quelles que soient nos engagements, nos convictions ou nos croyances, nous sommes, quoi qu'on en dise, toutes et tous les héritiers de l'histoire.

La Grande Guerre, pour celles et ceux qui l'ont oublié, c'est :

- ▶ **1 milliard** d'obus tirés par les belligérants, durant les 4 années du conflit.
- ▶ **70 millions** d'hommes mobilisés dans le monde
- ▶ **1,4 millions, c'est le nombre de soldats français**, morts et disparus ; et je n'oublie pas les 4,9 millions de blessés
- ▶ **430 000 soldats venant de toutes les colonies, de l'Afrique à l'Asie du Sud-Est**. Je souhaite rendre un hommage particulier au courage des combattants et aux travailleurs venus d'Afrique du Nord, d'Afrique noire et de Madagascar, d'Océanie et d'Asie.
- ▶ **1 million** d'orphelins français à la fin du conflit.
- ▶ **600 000 invalides**
- ▶ **300 000** mutilés, amputés, gazés, 15 000 gueules cassées qui deviendront les symboles de cette guerre particulièrement destructrice.
- ▶ « **639 fusillés pour l'exemple** », ces soldats qui dans le chaos de cette guerre sans fondement, fléchirent d'une faiblesse trop humaine, et le payèrent de leur vie...

**Ces chiffres sont véritablement horribles,
tant à entendre qu'à prononcer.**

Depuis la loi du 28 février 2012, le 11 novembre est aussi la journée de la commémoration de tous les morts pour la France, sans remettre pour autant en cause les autres commémorations.

Mais, on le sait, la Grande Guerre occupe toujours **une place particulière dans notre mémoire collective**. On croyait alors que c'était là la dernière guerre, « **la der des der** », comme on disait à l'époque. On lisait et entendait « **Plus jamais ça !** »

On sait ce qu'il advint par la suite.

On croyait à une ère nouvelle, à une Paix durable. Mais, ce fut la désillusion.

La crise économique, la montée des nationalismes, l'esprit de revanche, le fléau des extrémistes et de la xénophobie... Autant de haines qui n'ont pu éviter malheureusement la terrible et épouvantable Seconde Guerre Mondiale.

**Cette leçon de la Première Guerre mondiale,
c'est que finalement rien n'est jamais acquis.**

Mais au contraire : tout se construit et tout se cultive.

C'est pourquoi, il ne faut jamais oublier que la Libération d'Aulnoy-lez-Valenciennes, notre commune, a eu lieu **le 1^{er} novembre 1918**, grâce aux sacrifices humains consentis par la Grande-Bretagne et le Canada.

Il ne faut jamais oublier ces soldats, français et étrangers, qui ont combattu et donné leur vie. Ils ont donné également leur jeunesse et ont tout enduré, tout subi, tout supporté jusqu'à l'insupportable.

L'héritage des « Poilus », l'héritage que nous avons reçu de nos anciens, leur abnégation et leur sens du sacrifice nous rappellent que la Liberté a un prix.

Malheureusement, encore aujourd'hui, le fracas des canons retentit dans le monde, en Ukraine, même si on en parle moins, sur le continent africain, en Asie, en Amérique du Sud, et bien évidemment au Moyen-Orient. La Guerre entre Israël et le Hamas, les atrocités commises, les otages et le nombre de

morts civils à Gaza, qui s'alourdit chaque jour, nous obligent à ouvrir les yeux sur le drame et l'horreur qui se jouent devant nous.

L'humanité tarde encore à réagir et continue de se diviser.

Pour le penseur et historien athénien Thucydide, « **l'Histoire est un éternel recommencement** », les mêmes causes engendrant les mêmes effets. Mais, il est temps – et ces cérémonies ont cet objectif – de dire stop à ce cycle infernal et mortifère.

En ce 105^{ème} anniversaire de la fin des combats, veillons à ce que ce message de Paix se perpétue afin de préserver les jeunes générations, françaises et européennes, des horreurs du nationalisme, du repli sur soi, du rejet de l'autre et de la guerre.

Je terminerai mon propos par 2 messages :

- Un message pour préciser j'ai décidé de dédier l'année 2024 aux Mémoires d'Aulnoy, projet historique et unique à Aulnoy.

Ce sera l'occasion, lors de cérémonies commémoratives comme celle-ci, d'évoquer la mémoire qui touche au plus profond de notre identité. Et parce que la mémoire est l'avenir du passé, nous avons le devoir de nous souvenir. Il nous appartient donc d'entretenir celui du 11 novembre et de le transmettre aux jeunes générations.

Victor HUGO écrivait d'ailleurs ces mots qui sonnent si justes :

« Il faut allumer les grandes dates comme on allume les flambeaux »

- Et, un message qui honore une nouvelle fois, la mémoire de nos soldats.

A NOTRE DAME DE LORETTE, cimetière militaire situé près de Lens, sur la porte du sanctuaire, est gravé dans la pierre de la Tour, un poème.

Ce poème, encore et toujours d'actualité, il est nécessaire aux jeunes générations de l'apprendre et de le méditer, pour qu'ils puissent mieux comprendre où mènent la haine, la violence et la guerre.

Ce poème, le voici :

**« Vous qui passez en pèlerin près de leurs tombes,
Gravissant leur calvaire et ses sanglants chemins,
Ecoutez la clameur qui sort des hécatombes :
Peuples, soyez unis, hommes, soyez humains »**

**Alors, n'oublions pas, n'oublions jamais
que nous sommes les héritiers de cette volonté de paix.**

Je vous remercie.

Vive l'Europe en Paix ! Vive la République ! Et vive la France !